MONDOT, Jean, VALENTIN, Jean-Marie, VOSS, Jürgen, *Deutsche in Frankreich, Franzosen in Deutschland 1715-1789. Allemands en France, Français en Allemagne 1715-1789*

Christophe Duhamelle et Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2058>

DOI : 10.4000/ifha.2058

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle et Patrice Veit, « MONDOT, Jean, VALENTIN, Jean-Marie, VOSS, Jürgen, *Deutsche in Frankreich, Franzosen in Deutschland 1715-1789. Allemands en France, Français en Allemagne 1715-1789* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2058> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2058>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MONDOT, Jean, VALENTIN, Jean-Marie, VOSS, Jürgen, *Deutsche in Frankreich, Franzosen in Deutschland 1715-1789. Allemands en France, Français en Allemagne 1715-1789*

Christophe Duhamelle et Patrice Veit

- 1 En se proposant d'élaborer une histoire sociale des rapports entre Français et Allemands du siècle des Lumières (J. Voss), les organisateurs du colloque de 1990 dont ce recueil réunit les actes ont permis de souligner l'extrême diversité des circulations humaines entre les deux espaces, diversité qui constitue l'idée directrice des vingt-deux contributions et dont un exemple frappant est la connotation contradictoire des récits de voyage d'Allemands en France selon l'origine sociale, les motivations, l'âge, l'origine géographique et confessionnelle du voyageur (T. Grosser).
- 2 Une grande diversité, mais aussi des lieux et des groupes de prédilection: la ville, plus précisément la résidence princière, ses élites et ses métiers, sont au coeur des échanges franco-allemands. Le monde des diplomates et des militaires joue donc ici un rôle important, ne serait-ce qu'au plan quantitatif (près de 5% des généraux français sont allemands en 1775, près de 40% des diplomates français de la seconde moitié du XVIII^e siècle sont en poste dans l'Empire: L. Bély; H. Schmidt; B.R. Kroener), mais ce flux croise et recouvre en partie celui des échanges intellectuels, des journalistes (E. Mass) aux membres des académies (J. Voss). La vie aulique enfin multiplie les migrations, d'architectes français en Allemagne (I. Markowitz) ou d'artisans allemands – comme les ébénistes d'art (U.-C. Pallach) – qui représentent plus de la moitié des communautés luthériennes de Paris (J. Driancourt-Girod).
- 3 Ces divers réseaux d'échange s'organisent selon des axes privilégiés. La relation entre Paris et Berlin, dont les Huguenots sont les initiateurs et les médiateurs (E. Birnstiel) est fondamentale, avant tout dans les échanges culturels et scientifiques. L'axe

commercial qui unit les ports de la Hanse (Hambourg surtout) et ceux du littoral atlantique français (J. Meyer; F. Kopitzsch) entraîne, lui, des migrations d'une autre nature, dont la communauté allemande de Bordeaux, forte à la fin de l'Ancien Régime d'un demi-millier de membres et bien intégrée dans l'élite de la cité, fournit la meilleure illustration (M. Espagne). Négociants portuaires, artisans et artistes, mais aussi mineurs saxons transplantés en Bretagne (p.112): les migrations économiques sont donc placées sous le signe de la spécialisation et, le plus souvent, du privilège (R. Schröder).

- 4 Quelques études de cas, tournées vers des voyages d'artistes ou de savants (M. Werner sur le graveur Wille, R. Rey sur Cuvier, etc.) complètent cet intéressant tour d'horizon des fondements sociaux et migratoires des relations culturelles et économiques entre la France et l'Empire au Siècle des Lumières.
- 5 Christophe DUHAMELLE, Patrice VEIT